

## THESE III

### PHILOSOPHIE ET CRITIQUE D'ART

Rapporteur : Rosario ASSUNTO

Rechercher les rapports entre philosophie et critique d'art signifie rechercher la contribution que la critique d'art apporte à la philosophie et la philosophie à la critique d'art.

La philosophie contribue à la critique d'art en lui fournissant les instruments logiques dont elle a besoin pour changer les réactions émotives suscitées par l'oeuvre d'art en connaissance réfléchie. Pour arriver à cette connaissance, il est nécessaire de comprendre les rapports - internes et externes - de l'oeuvre d'art avec la totalité de l'expérience et de la pensée, sa naissance avec l'histoire, son existence en fonction de l'histoire et le dépassement de sa propre historicité en conditionnant l'histoire ultérieure ... C'est également à la compréhension de ces rapports que la critique d'art parvient avec le concours de la philosophie, tandis que la philosophie reçoit à son tour de la critique d'art la compréhension des oeuvres d'art, dans leur réalité et singularité. Sans cette compréhension, la philosophie ne pourrait guère se rendre compte vraiment des principes agissants de l'activité esthétique qu'elle se propose de changer en catégories de la connaissance.

Le point de rencontre de la philosophie et de la critique est constitué par leur intérêt commun pour l'art. La critique étudie l'art dans la réalité individuelle, irréductible des diverses oeuvres; la philosophie l'étudie dans son universalité théorique. Mais la philosophie ne peut parvenir à la reconnaissance de cette universalité théorique qu'en la développant des concepts particuliers que la critique lui fournit par l'analyse des différentes oeuvres. C'est pour cette raison que la critique d'art est un moment interne et constitutif de la philosophie esthétique; en la mettant en contact direct avec la réalité de l'oeuvre d'art, la critique met la philosophie en état de remplir sa propre fonction; or, la fonction de la philosophie n'est pas d'interpréter et d'apprécier les oeuvres d'art (car cette fonction appartient précisément à la critique), mais d'ordonner et de formuler les principes universels implicites à cette interprétation et à cette évaluation.

A son tour la critique d'art ne se propose pas de formuler des concepts universels, mais de se servir de ceux-ci comme d'une aide (et seulement comme d'une aide ...) en vue de l'intelligence et de l'appréciation des diverses oeuvres d'art. Ces concepts universels (nécessaires, mais non suffisants à sa fonction), la critique les reçoit de la philosophie, et elle se sert de la philosophie comme d'un instrument pour la reconnaissance de la garantie théorique, de la justification interne des oeuvres d'art. La philosophie est donc elle aussi un moment interne de la critique d'art. Philosophie et critique d'art poursuivent chacune des fins propres; les fins de l'une ne peuvent se confondre avec les fins de l'autre ni être absorbées ou dépassées les unes par les autres; elles passent donc par une recherche qui n'est encore ni philosophie ni critique d'art mais participe à toutes deux et concourt à toutes deux, en portant la critique d'art dans la philosophie et la philosophie dans la critique d'art.

.../...

Ce moment d'unité interne et d'indistinction des deux disciplines peut, selon les cas, disparaître entièrement et être entièrement assimilé, soit dans l'opération philosophique, soit dans l'opération critico-artistique. Mais il peut également apparaître très évidemment, bien que transitoirement; tout comme il peut se déployer aussi sous les formes d'une recherche spéciale, en donnant origine à un type particulier de production intellectuelle, qui a toujours une valeur préparatoire, tant par rapport à la philosophie que par rapport à la critique d'art et qu'il ne faut pas confondre avec elles. Mais quel que soit son développement, la passagère unité de philosophie et de critique d'art est nécessaire à toutes deux; car elle les aide à éviter ainsi le parallélisme qui, les obligeant à s'ignorer mutuellement, finirait par conférer en propre à chacune les attributions de l'autre, ou amener la confusion des deux disciplines, ou la disparition de l'une dans l'autre, ce qui nierait l'idéale parité. C'est de cette parité que la rencontre et l'interpénétration réciproque de la philosophie et de la critique d'art visent précisément à se porter garantes.